

## AG 2016 Rapport moral du Président

Plutôt que de réitérer une énième fois ce que vous savez : la catastrophe de Tchernobyl se poursuit depuis près de 30 ans, les enfants, les sols et l'alimentation demeurent contaminés par des radioéléments (et tout particulièrement le césium 137)... je préfère porter à votre réflexion ces quelques lignes envoyées par l'un de nos sympathisants :

*« J'ai découvert Tchernobyl à travers la littérature, grâce au livre « la Supplication ».  
Depuis, je suis pris par cette catastrophe qui a pour moi la dimension du mythe.  
C'est limite dangereux sur le plan psychique comme pensée !  
Mais je suis convaincu que le futur de notre humanité se joue là bas, plus qu'en Israël ou en Chine.  
Résoudre les questions que pose Tchernobyl, c'est résoudre l'avenir de l'humanité. Pas moins.  
Et nous ne sommes que quelques-uns de par le monde à en être convaincus.  
Mais cette analyse tendrait à l'inaction tant elle tétanise. C'est pourquoi votre travail de terrain est fondamental. Il permet de garder la juste mesure des choses.  
En tout cas, vous prouvez qu'il y a une mesure humaine, une échelle sur laquelle quiconque peut monter.  
Vous placez l'enfant à sa juste place, c'est-à-dire celle de l'avenir de l'humanité. Vous démontrez que c'est notre devoir et notre espoir que de le lui assurer... »*

Pendant des décennies, les lobbies du tabac, de l'agrochimie et de la pétrochimie ont fait obstruction à la mise en œuvre des mesures de santé publique et environnementales susceptibles de nuire à leur profit. Force est de constater que le lobby nucléaire reste toujours le seul gagnant après trois décennies de catastrophe de Tchernobyl au détriment des populations victimes. La « science », qui a été la source d'informations sur le nucléaire en général et sur la catastrophe de Tchernobyl en particulier, est « juge et partie » pour tout ce qui concerne les conséquences sanitaires de ses propres activités. Rosalie Bertell (\*) écrivait que l'ensemble des institutions nucléaires, qu'elles soient gouvernementales, internationales, industrielles, scientifiques, de recherche ou de régulation fonctionnaient à l'instar d'une « famille incestueuse fermée sur elle-même ».

**Avec votre participation active, le Conseil d'administration s'est donné des objectifs très ambitieux pour cette année 2016 qui seront, pour notre association, symbolisés par 5 chiffres :**

- **30** : c'est la durée en années de la catastrophe de Tchernobyl et celle de la période du césium 137
- **50** : ce sera le nombre de groupes d'enfants accueillis en France à la fin de l'été 2016, depuis 1993
- **500** : c'est le nombre de membres à jour de cotisation que nous espérons d'ici fin 2016
- **30 000** : c'est l'objectif de vente pour l'opération « 30 000 œufs pour les Enfants de Tchernobyl »
- **500 000** : ce sera le nombre total de pyssanki vendus à l'unité depuis 1993 si l'objectif précédent est atteint

Pour toutes ces petites têtes blondes ou brunes que nous connaissons, pour leurs frères, sœurs et amis, nous avons le devoir et la responsabilité de continuer à dénoncer le mensonge et le déni et d'agir pour les combattre.

Thierry Meyer, le 25 novembre 2015

(\*) : Rosalie Bertell, née le 4 avril 1929 à Buffalo aux USA, et morte le 14 juin 2012, était un médecin américain qui s'est consacrée à l'environnement et la santé, et tout particulièrement aux conséquences des tragédies du nucléaire.